

**Fantômas de André Hunebelle (avec Jean Marais,
Louis de Funès, Mylène Demongeot, Jacques Dynam,
Robert Dalban, Marie-Hélène Arnaud, Anne-Marie
Peysson, Christian Toma, Michel Duplaix, Andrée
Tainsy, Hugues Wanner, Henri Attal...) 1964**





Genre : une nouvelle facette pour la saga [Fantômas](#)

Scénar : une imposante Rolls-Royce traverse la place de l'Étoile et file chez

Van Cleef, faire de grosses emplettes de bijoux étant au programme du couple à l'intérieur. L'homme achète tout sans discuter, paye avec un chèque et part avec les bijoux. Pendant que la voiture s'éloigne, le chèque laisse apparaître la signature de *Fantômas*, le bandit surdoué qui multiplie les coups audacieux au nez et à la barbe de la police en endossant la personnalité de gens en vue grâce à des masques particulièrement réussis. Pendant que le commissaire Juve pérore de son côté mais finit systématiquement ridiculisé, l'impétueux journaliste *Fandor* provoque *Fantômas* au grand dam de sa sublime petite amie *Hélène* : il se grime en *Fantômas* et fait croire à une interview dans la grande tradition du canular. Mais Juve enragé décide de passer à l'action en faisant suivre le journaliste qu'il croit complice. Que *Fandor* soit soudain réellement enlevé par *Fantômas* ne changera rien à l'affaire. Loin de digérer le portrait grotesque qu'a fait de lui le journaliste, *Fantômas* va lui rendre la pareille en commettant avec un masque de son visage quelques méfaits, par exemple le vol d'une inestimable collection de bijoux protégés par le commissaire qui se révèle une fois de plus incapable de contrer le bandit.

Quelques mois plus tôt, [Le Gendarme de Saint-Tropez](#) se soldait par un surprenant succès, sans précédent pour un [Louis de Funès](#) certes abonné depuis toujours aux petits rôles mais qui commençait à sérieusement se faire remarquer grâce à des films aux petits moyens mais qui en faisaient la principale attraction, *Pouic-Pouic* et [Faites sauter la banque !](#) en tête. Pour battre le fer tant qu'il est chaud, *Fantômas* est comme une sorte de consécration, en tout cas la première marche vers celle-ci puisque si le film va atteindre des sommets commerciaux les autres (trois *Fantômas* seront tournés par la même équipe) feront toujours mieux, sans parler du duo formé avec [Bourvil](#) dans *Le Corniaud* qui sortira en 1965, comme la suite de *Fantômas* et le second *Gendarme* : **JACKPOT** après presque vingt années de figuration ! Alors bien sûr dans ces conditions, il n'est pas tout à fait question que le film d'[André Hunebelle](#) entre en concurrence avec les films ultérieurs, bien plus sombres mais aussi bien plus proches de l'univers des auteurs [Pierre Souvestre](#) (décédé en 1914) et [Marcel Allain](#) (toujours en vie et très fâché). **Hunebelle** avait pourtant prévenu à propos de cette coproduction franco-italienne que si adaptation il y avait, elle serait très libre et on ne le contredira pas avec ces aventures souvent loufoques.

De quoi faire enrager celui qui était annoncé pour être la vedette du film, [Jean Marais](#), plutôt du genre agaçant même s'il démontre toujours des capacités physiques indéniables (mais *Fantômas* semble invulnérable, il ne réagit même pas aux coups) à qui tout le monde ou presque pique la vedette : on ne peut détacher ses yeux de [Mylène Demongeot](#), **Jacques Dynam** est très bon en imbécile heureux, on retrouve également [Robert Dalban](#) dans le rôle du rédacteur en chef et beaucoup de gens de l'entourage du réalisateur mais aussi de **Louis de Funès** (**Rudy Lenoir**, **Bernard Musson**, **Dominique Zardi**, **Philippe Castelli**, **Yvan Chiffre** et [Raymond Pellegrin](#), qui incarne brillamment la voix de monsieur F., sans oublier **Jacques Besnard**, **Claude Carliez**, **Rémy Julienne** ou encore [Michel Magne](#) qui signe une musique absolument géniale). Sûrement un des films les plus diffusés en France à la télévision, ce premier épisode recèle de tout ce qui fonctionne à tous les coups : les scènes cultissimes (le portrait robot de l'irascible pète-sec, la torture gastronomique au vin rouge et à la rillettes, ça, c'est cuisiner les suspects !), un univers qui n'est pas sans rappeler celui du film d'espionnage à la [James Bond](#) ¹ (la base néo-médiévale, la course sur le toit du train, les cascades aux véhicules en miettes, les gadgets...) mais le principal réside dans chaque apparition de *Juve*, prétexte à des gags qui fonctionnent encore

1000 ans après la première fois

¹ ou [OSS 117](#) auquel **Hunebelle** a consacré une série de films intercalés entre les *Fantômas*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.